

Il n'y a que Barbara Lefebvre pour trouver positif l'apprentissage du Coran !

écrit par Conan | 11 octobre 2020



Pour revenir sur le point de vue qu'exprimait Barbara Lefebvre à propos de l'enseignement de l'arabe à l'école et son attendrissement à l'idée que cela permette ensuite à de jeunes enfants d'ânonner le coran, je me permets de rappeler, ci-après, quelques opinions sur l'islam que n'hésitaient pas à faire connaître nos philosophes et penseurs, y compris sous l'ancien régime!!!...

A croire qu'au début de notre troisième millénaire et du brillantissime « monde nouveau », modernité et progressisme auraient apporté une sévère restriction à la liberté de pensée et d'expression...

Je me suis permis d'ajouter à ces citations, les commentaires de certains hommes politiques qui ont marqué leur époque.

Il me paraît douteux que le professeur d'histoire et/ou les nouveaux philosophes ou gens d'esprit à l'initiative de la création du « Front Populaire »- dont nous saluâmes la naissance avec sympathie- méconnaissent ces citations qui nous ramènent aux dures et indiscutables réalités du totalitarisme musulman.

Par ailleurs, en dehors de toute considération d'ordre religieuse ou civilisationnelle, comment admettre que notre système d'instruction étatique et laïque s'efforce d'alléger le volet « mathématiques » pour faciliter le passage du « bac pour tous » tout en introduisant -fût-ce même facultativement- l'apprentissage d'une langue qui ne présente aucun intérêt scientifique ou commercial !

Et il faut aussi connaître la complexité et la difficulté à apprendre cette langue, tant pour la partie phonétique que scripturale. J'en sais quelque chose... Tous ces efforts uniquement pour bien connaître le korampf ???!!!!!!...

C'est ça l'avenir ? Alors que parallèlement on convient d'abâtardir la langue française pour simplifier son apprentissage... Non ! Chère Barbara Lefebvre, désolé, mais je ne suis pas d'accord (pour une fois...) avec vous !

Je ne veux pas croire que vous et le docte club de penseurs qui vous a accueillie cherchiez à vous rassurer, ainsi que vos ouailles, en niant l'évidence... Certes, il deviendra de plus en plus difficile de faire bénéficier tout un chacun d'une protection policière et vu les cartons que certains subissent... Mais je crois plutôt que le malentendu résulte tout simplement de l'ignorance qui nous est imposée par le principe du politiquement correct depuis plus d'un demi-siècle afin d'occulter tout ce qui pourrait nuire au bonheur de vivre ensemble ...

QUELQUES PENSÉES SUR L'ISLAM DE MONTAIGNE A MALRAUX

Montaigne :

« Quand Mahomet promet aux siens un paradis tapissé, paré d'or et de pierrerie, peuplé de garces d'excellente beauté, de vins et de vivres singuliers, leur sens et entendement est entièrement étouffé en leur passion ».

Chateaubriand :

« Tous les germes de la destruction sociale sont dans la religion de Mahomet »

Montesquieu :

« La religion mahométane, qui ne parle que de glaive, agit encore sur les hommes avec cet esprit destructeur qui l'a fondée ». (De l'esprit des lois).

Voltaire :

« Les musulmans sont animés de la rage de la malveillance. Rien n'est plus terrible qu'un peuple qui n'ayant rien à perdre, combat à la fois par esprit de rapine et de religion »
(Questions sur l'Encyclopédie)

Condorcet :

« La religion de Mahomet, la plus simple dans ses dogmes, semble condamner à un esclavage éternel, à une incurable stupidité, toute cette vaste portion de la terre où elle a étendu son empire »

Arthur Schopenhauer :

« Le Coran, ce méchant livre, a suffi pour fonder une grande religion, satisfaire pendant 1200 ans le besoin métaphysique de plusieurs millions d'hommes ; il a donné un fondement à leur morale, leur a inspiré un singulier mépris de la mort et un enthousiasme capable d'affronter des guerres sanglantes, et d'entreprendre les plus vastes conquêtes. Or nous y trouvons la plus triste et la plus pauvre forme du théisme. Je n'ai pu y découvrir une seule idée un peu profonde. »

Alexis de Tocqueville :

« L'islam, c'est la polygamie, la séquestration des femmes, l'absence de toute vie publique, un gouvernement tyrannique et ombrageux qui force de cacher sa vie et rejette toutes les affections du cœur du côté de l'intérieur de la famille. »

« J'ai beaucoup étudié le Coran (...) Je vous avoue que je suis sorti de cette étude avec la conviction qu'il y avait eu dans le monde, à tout prendre, peu de religions aussi funestes aux hommes que celle de Mahomet. Elle est, à mon sens, la principale cause de la décadence aujourd'hui si visible du monde musulman (.) je la regarde comme une décadence plutôt que comme un progrès. »

Alfred de Vigny :

« Si l'on préfère la vie à la mort, on doit préférer la civilisation à la barbarie. L'islamisme est le culte le plus immobile et le plus obstiné, le coran arrête toute science et toute culture. Le mahométan ne lit rien, parce que tout ce qui n'est pas dans le coran est mauvais et qu'il renferme tout. »
(Journal d'un poète)

Bossuet :

« L'islam ! Cette religion monstrueuse a pour toute raison

son ignorance, pour toute persuasion sa violence et sa tyrannie, pour tout miracle ses armes qui font trembler le monde et rétablissent par force l'empire de Satan dans tout l'univers. »

Monseigneur Louis Pavy, évêque d'Alger :

« Celui qui prétend être le prophète d'Allah devrait avoir des lettres de créance, c'est-à-dire la prophétie, les miracles et l'intégrité de l'ensemble de sa vie. Rien de tout cela ne se trouve chez Mahomet, cet homme de pillage et de sang qui prêche sa doctrine à coup de cimeterre, en promenant la mort sur un tiers du globe alors connu. »

Joseph Ernest Renan :

« L'islam est contraire à l'esprit scientifique, hostile aux progrès ; il a fait des pays qu'il a conquis un chant fermé à la culture rationnelle de l'esprit. «

Flaubert :

« Je demande, au nom de l'humanité, à ce que l'on broie la pierre noire, pour en jeter les cendres au vent, à ce qu'on détruise la Mecque, et que l'on souille la tombe de Mahomet. Ce serait le moyen de démoraliser le fanatisme ». (Lettre à Madame Roger des Genettes)

Winston Churchill :

« L'influence de cette religion paralyse le développement social de ses fidèles (.) Il n'existe pas de plus puissante force rétrograde dans le monde. (.) Si la chrétienté n'était protégée par les bras puissants de la Science, la civilisation de l'Europe moderne pourrait tomber comme tomba celle de la Rome antique. »

Hermann von Keyserling :

« Je fus impressionné par la parenté du national-socialisme avec l'islam et cette impression n'a fait que se préciser et s'affermir depuis »

Le grand Mufti de Jérusalem en 1943 :

« Les nazis sont les meilleurs amis de l'islam. »

Heinrich Himmler – Reichführer SS :

« Je n'ai rien contre l'islam parce que cette religion se charge elle-même d'instruire les hommes, en leur promettant le ciel s'ils combattent avec courage et se font tuer sur le champ de bataille : bref, c'est une religion très pratique et séduisante pour un soldat. »

André Malraux :

» Politiquement, l'unité de l'Europe est une utopie. Il faudrait un ennemi commun pour l'unité politique de l'Europe, et le seul ennemi commun qui existe est l'Islam. »

Considérations de Malraux parues dans l'hebdomadaire américain Times le 3 juin 1956 :

« C'est le grand phénomène de notre époque que la violence de la poussée islamique sous-estimée par la plupart de nos contemporains ; cette montée de l'islam est analogiquement comparable au début du communisme du temps de Lénine. Les conséquences de ce phénomène sont encore imprévisibles. A l'origine de la révolution marxiste, on croyait pouvoir endiguer le courant par des solutions partielles. Ni le christianisme, ni les organisations patronales ou ouvrières n'ont trouvé la réponse. De même aujourd'hui, le monde occidental ne semble guère préparé à affronter le problème de l'islam. En théorie, la solution paraît d'ailleurs extrêmement difficile. Peut-être serait-elle possible en pratique si, pour nous borner à l'aspect français de la question, celle-ci était pensée et appliquée par un véritable homme d'État. Les données actuelles du problème portent à croire que des formes variées de dictature musulmane vont s'établir successivement à travers le monde arabe. Quand je dis « musulmane » je pense moins aux structures religieuses qu'aux structures temporelles découlant de la doctrine de Mahomet. Peut-être des solutions partielles auraient-elles suffi à endiguer le courant de l'islam, si elles avaient été appliquées à temps. Actuellement, il est trop tard ! Les « misérables » ont d'ailleurs peu à perdre. Ils préféreront conserver leur misère à l'intérieur d'une communauté musulmane. Leur sort sans doute restera inchangé. Nous avons d'eux une conception trop occidentale. Aux bienfaits que nous prétendons pouvoir leur apporter, ils préféreront l'avenir de leur race. L'Afrique Noire ne restera pas longtemps insensible à ce processus. Tout ce que nous pouvons faire, c'est prendre conscience de la gravité du phénomène et tenter d'en retarder l'évolution. »